

GOOGLE

L'avènement d'une société monde

Bories Charles

Exposé :

Internet permet l'existence d'un réseau informatique à l'échelle mondiale. Il existe un élément majeur dans ce réseau qui déculpe ses possibilités : Google. C'est le moteur de recherche le plus important, et il permet de mettre en coprésence des millions de personnes du monde entier. Nos exposants se sont alors demandés dans quelle mesure Google et Internet recomposaient l'espace.

Google est d'abord incontournable et sans contenu. Il est incontournable, parce qu'il utilise un algorithme révolutionnaire : « pagerank », qui ne tient pas seulement compte des mots-clés, mais aussi des références entre les pages. Cela donne une grande pertinence aux recherches effectuées sur google et cela explique son succès. De plus le style de la page d'accueil est très épuré, ce qui donne une interface de travail et de recherche très agréable. La devise de Google : « don't be evil », est quand à elle un gage de la neutralité de Google, même si sa récente implantation en Chine n'a pu se faire sans compromis. Enfin, Google est une entreprise cotée en bourse de 6 milliards de dollars de chiffre d'affaire, qui investit dans la recherche en informatique et qui reçoit ses revenus de la vente de technologie et de la publicité sur internet.

Internet opère d'abord une recomposition spatiale. Si l'on représente Internet par un graphe, on peut voir qu'en tant que lieu immatériel, il supprime en théorie les distances. On peut aussi rapprocher Internet du cerveau en identifiant un neurone à une page web. Internet serait alors le cerveau du monde, composé de 12 milliards de neurones. Là, Google se chargerait de contrôler les synapses, pour effectuer des liens entre les pages de manière pertinente. On parle alors d'effet «Small world», où les individus, reliés par les pages web, peuvent entrer en contact avec n'importe qui dans le monde. Malgré cet effet, il existe toutefois un certain enclavement, notamment avec le web profond, composé de pages non référencées et quasiment inaccessibles. Il existe aussi un maintien de la logique Westphalienne au cœur d'Internet, puisque Google n'a pu se diffuser en Chine qu'en se censurant. Enfin, on remarque que les routeurs sont surtout présents dans les pôles de la Triade, et beaucoup moins dans les pays du Sud, ce qui montre qu'Internet ne touche malgré tout qu'une partie de la population mondiale.

Internet opère aussi une recomposition sociale. En créant des lieux sociaux, c'est-à-dire des lieux où les distances s'annulent, Internet, en combinant la diversité et la densité, permet de mettre en contact des individus, comme dans une ville. On peut alors parler d'Internet comme la ville mondiale, puisqu'elle met en contact 700 millions de personnes. Internet supprime aussi l'intermédiaire entre l'individu et l'information, notamment en permettant la prise de parole directe et la lecture sur les blogs. Toutefois, Internet ayant un coût et étant plus proche de l'urbanité, il est réservé pour l'instant à une partie de la population mondiale, ce qui réduit sa capacité à mettre en contact les hommes. Enfin, la barrière de la langue est un frein culturel à la recomposition mondiale, puisqu'elle incite les utilisateurs d'Internet à se tourner vers des gens qui leur ressemblent, au moins par la langue.

Internet, aidé par Google, est donc le lieu de la recomposition de l'espace et des facteurs sociaux mais il rencontre une résistance, qui est à la fois technique et culturelle, mais qui tient aussi à la complexité du monde réel, complexité que l'on retrouve sur Internet.

Reprise :

Tout d'abord, la toute-puissance de Google peut être expliquée par la qualité de son algorithme et sa capacité à effectuer des recherches dont les résultats sont très pertinents. En cela, son quasi-monopole sur le marché des moteurs de recherche est justifié. De plus, ses agissements en Chine ne remettent pas vraiment en cause son intégrité, puisque la Chine est un Etat souverain sur son territoire et peut décider de censurer ou non les informations.

A l'heure où l'occident connaît une progression de l'individualisme et un rejet de la politique, Internet peut être un vecteur d'expression publique. L'exemple courant est celui du referendum portant sur la Constitution européenne, qui a suscité de nombreux débats sur Internet, notamment sur des blogs de discussions politiques. Toutefois, on peut limiter cet optimisme de l'« e-démocratie », car, s'il est indéniable que certaines personnes s'expriment, il n'est pas dit qu'elles se lisent entre elles.

Puisque Internet permet à chacun de diffuser massivement ses idées sans grande difficulté, se pose le problème du contrôle de l'information illégale et dangereuse. Il faut que la loi et la bienséance aient leur place sur Internet comme dans la réalité, pour éviter par exemple la présence de sites néo-nazis, terroristes ou pédophiles. Le principal problème est que ces sites sont souvent hébergés à l'étranger, et sont mis en réseaux entre eux en ayant très peu de contact avec le reste du Web. Internet n'est pas responsable de l'existence de ces mouvements, mais sert de catalyseur, de vecteur d'information qui diffuse toutes les idées massivement, et peut donc être utilisé à des fins moralement répréhensibles.

Internet, en tant que nouveau lieu social, peut permettre une redéfinition des liens sociaux dans l'espace. Sur des sites tels que « meetic.fr » par exemple, il permet de mettre en coprésence une multitude de personnes selon des critères précis pour leur permettre de se rencontrer et de se reproduire. Internet se substitue donc aux lieux physiques traditionnels de rencontre tels que les rallyes, les mariages ou le lieu de travail. Ainsi, Internet peut être le fondement d'une redéfinition des liens sociaux, plus seulement fondés sur la coprésence physique, mais aussi sur la coprésence virtuelle.